



MEG LEMONNIER dans un de ses derniers films



LUCIENNE LEMARCHAND qui vient de faire une bonne création dans « Le masque qui tombe »

La profession d'Anne Carver

Nous atteignons à une période où les femmes peuvent braver des situations qui semblaient, il y a quelques années encore, strictement réservées aux hommes. Si les étudiantes en médecine et en pharmacie sont nombreuses, les futures licenciées ou docteurs en droit sont légion.

C'est au barreau qu'Edkko Buzzel a emprunté son personnage d'Anne Carver. Après nous l'avoir présentée jeune fille pauvre et studieuse à l'Université, obligée de travailler pour subvenir aux dépenses causées par ses études de droit, elle se retrouve dans un restaurant où nous la montre mariée avec un jeune architecte, lui aussi nouvellement diplômé. Dans cette situation précaire, Anne Carver prend la résolution d'utiliser son diplôme. Ses capacités et la chance l'aident, elle réussit rapidement dans sa profession et arrive à gagner plus d'argent que son mari, garçon de talent, mais qui se n'est pas trouvé avec au départ par d'heureuses circonstances.

Il faut remarquer qu'au début des succès d'affaires d'Anne, Bill Graham a été très fier d'elle et le lui a dit, donc l'encourageant. Plus tard, prise dans le tourbillon de la célébrité, chargée de causes de plus en plus nombreuses, Anne apparaît moins coupable de ne pas se rendre compte du revirement qui se produit chez son mari et de la gêne grandissante qu'il éprouve dans son foyer.

Un homme supporte mal d'être éclipsé par sa femme, d'être mêlé à des conversations qu'il ne conduit jamais.

Cependant, la conclusion de l'histoire qui nous est présentée est heureuse. Puisque l'action se passe aux États-Unis, les irrévocables scènes de prétoire débarrassées du cérémonial d'usage en France que les écrans nous ont servis et réservées, sont moins lassantes, et la défense, en civil, semble plus humaine, plus proche du public et moins « théâtre ».

Fay Wray est touchante et gracieuse. Elle est très émouvante dans le rôle de cette jeune avocate souffrant de son erreur, quand elle la découvre et ayant comme ultime cause à défendre celle de son mari, accusé à tort de meurtre. Elle réussit, après une plaidoirie émouvante, à le faire acquitter. Puis, elle renonce à sa profession; elle ne sera plus que la femme de Bill, qui vient enfin d'obtenir une situation digne de son talent.

Gene Raymond joue jeune et il l'est. Il marque sans réticences la bonne humeur, le désappointement ou le dépit. Il est simple, naturel et sympathique.

Un film sur Pasteur

M. Winfield Sheehan, vice-président de la Fox Film Corporation, vient d'annoncer la réalisation prochaine d'un film sur la vie de Pasteur dont Warner Baxter serait la vedette. La distribution comprendrait encore les noms de Helen Twelvetrees, Marna Barrie, Hugh Williams, Druce Leyton et Sigfried Rumann. Le scénario a été complété par Reginald Berkeley à qui l'on doit entre autres, la remarquable adaptation à l'écran du roman de Noël Coward: *Cavalcade*.

La méprise des Joinvillais

La « Cinquième Empreinte » est un film d'aventures policières, c'est pourquoi le premier soin du régisseur fut de réunir un certain nombre d'uniformes d'agents, puis, dès que cela fut nécessaire, furent enfilés par les figurants engagés.

Pendant leurs heures de liberté, ces figurants se répandaient dans les cours des studios Pathé-Nathan et jusque dans l'avenue Gallieni. Ce rassemblement inusité ne manqua pas de causer une grande surprise parmi la population qui crut même, pendant quelques instants, qu'une arrestation sensationnelle avait lieu.

« La Cinquième Empreinte » mise en scène par Charles Anton est interprétée par Alice Field, Paulette Dubost, Madeleine Guitty, Jeanne Fusier-Gir, Orléa, Myno Burney, Jean Max, Rolla Norman, Pierre Larquey, Abel Jacquin, Paul Amiot, Maurice Rémy, Robert Goupil, le petit Genevoix, avec Jean Toulout et Abel Tarride.



DEUX GRANDS ARTISTES FRANÇAIS

En haut : CHARLES BOYER d'après une de ses dernières photos

En bas : UNE ATTITUDE DE MICHEL SIMON dans « Léopold le bien-aimé », d'après l'œuvre de Jean Sarment.

24 heures avec M. Chevalier

Maurice Chevalier, malgré la nature spontanée de son jeu et son penchant à se jeter dans de nouvelles entreprises sur l'impulsion du moment, est certainement un des acteurs les plus méthodiques de l'écran. Son travail, ses distractions, ses exercices sont tous gouvernés par des règles systématiques et il se soumet toujours à une discipline sévère, habitude qu'il a sans doute retenue de son séjour dans l'armée.

Durant les préparatifs pour la réalisation de *La Veuve Joyeuse*, Maurice Chevalier, arrivait aux studios de la M.G.M. à 9 heures tous les matins et pouvait être trouvé, peu après, en compagnie d'Albertina Rasch, répétant la fameuse valse. Ensuite, il devait peut-être une interview, s'occuper de ses affaires privées et rentrer chez lui pour déjeuner. Son après-midi se passait généralement à jouer au tennis ou au golf avec un groupe d'amis.

Mais maintenant que son nouveau film est en cours de production, Chevalier arrive aux studios à 8 heures, conduit par son chauffeur et souvent accompagné par son manager qui profite de ces quelques minutes pour discuter avec lui de ses affaires. Son maquillage et son habillage demandent à peu près une heure, et il est donc prêt à se rendre sur le plateau à 9 heures.

Il déjeune habituellement dans sa loge, seul ou avec un ami et il reste ensuite sur le plateau jusqu'au soir. Contrairement à beaucoup d'autres vedettes, il n'insiste pas pour partir à une heure fixe; il travaille jusqu'à ce que sa tâche quotidienne soit terminée à la satisfaction de son metteur en scène.

A ses moments de loisir, aux studios, on peut généralement le trouver bavardant avec ses camarades, à moins qu'il n'ait à répéter une chanson ou à discuter en certain point du film avec le metteur en scène. Mais il est toujours certain de son dialogue, ce qui signifie peu de prises de vues inutiles.

Sa journée finie, il rentre directement chez lui, à Beverly Hills, où il habite avec son manager.

Après son dîner, il occupe d'habitude sa soirée en lisant un nouveau livre paru, avant d'étudier son dialogue du lendemain. A moins qu'il ne se rende à une réception — et lorsqu'il travaille ceci n'arrive que le samedi soir, — il se retire presque invariablement avant 10 heures.

Aux studios, il doit aussi consacrer plusieurs heures chaque jour au photographe. Les photographies pour lesquelles il pose sont ensuite soigneusement examinées, et il les étudie jusqu'à ce qu'il ait trouvé une pose plus effective et qu'il soit entièrement satisfait des résultats. Le célèbre acteur est tout aussi méticuleux pour ces détails que pour ses rôles mêmes.

Entre deux prises de vues

Comment les acteurs et actrices de l'écran occupent-ils les brefs moments de loisir dont ils disposent entre deux prises de vues, pendant que s'effectue une nouvelle mise au point des caméras, un changement de lumière, etc... ?

Aux studios, vous pourriez voir, Jeanne Harlow jouant des blues sur son phonographe; Frank Morgan, assis dans la chaise la plus confortable du plateau, ayant l'air de sommeiller, mais, en réalité, répétant un dialogue les yeux fermés.

Una Merkel, allant de celui-ci à celui-là bavardant avec tout le monde.

Victor Fleming, le metteur en scène, répétant à haute voix et avec beaucoup de gestes tous les rôles de la prochaine scène.

Marie Dressler tricotant.

Lionel Barrymore se reposant et semblant dormir.

Clark Gable se désolant de manquer d'air et de mouvement.

Georges Bancroft fumant cigarettes sur cigarettes...



« LA PROFESSION D'ANNE CARVER »

Anne Carver (Fay Wray), avocate, plaide la cause de son mari, Bill Graham (Gene Raymond)

NOUVELLES

— Anatole Litvak ne tournant pas « Mademoiselle Docteur », Alice Field va tourner « L'île Blanche » sous la direction d'Anton.

— Harry Baur, Joséphine Gaele, Marcelle Chantal, Claude Dauphin, Larquey et Christiane Dor seront les vedettes de « Un Homme en Or » de Roger Ferdinand, que va tourner Jean Dréville assisté de Robert Paul.

— Germain Fried tourne « Ces Messieurs de la Noce » avec Larquey et Carrette, d'après Henri Jeanson.

— Jean Gabin sera le protagoniste de « Charlot accordéoniste » de Henry Decoin.

— « Studio à louer » tel sera le titre définitif de la comédie que Jean-Louis Bouquet vient de réaliser avec Paulette Goddard et Pierre Mingand et qui avait été primitivement intitulée « Spiritisme ».

Les recettes des salles de Paris

Les recettes des salles de cinéma ont souffert de la crise elles aussi. Alors qu'elles allaient chaque année en augmentant, un fléchissement s'est produit en 1932 et 1933.

Les recettes des cinémas de Paris qui étaient de 145.995.000 francs en 1926, avaient presque triplés au cours des cinq années suivantes: en 1931, elles atteignaient 364.267.000 francs.

En 1932, elles sont descendues à 335.246.000 francs, et en 1933 à 326.026.000 francs. C'est encore un beau denier!

En 1933, sur 228 salles de Paris, 33 salles seulement ont enregistré des recettes supérieures à celles de 1932.



« LA PROFESSION D'ANNE CARVER »

Fay Wray et Gene Raymond